

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

LE CINQUANTIENAIRE DE TORONTO

Le comité de la célébration du cinquantenaire de Toronto nous a adressé un programme des fêtes qui auront lieu à cette occasion. Ces fêtes commenceront le 30 juin courant et se continueront jusqu'au samedi 5 juillet, en mémoire de la formation en ville, il y a cinquante ans, du village qui jusqu'alors avait porté le nom de York.

Ce village, sans grande importance alors, s'est développé depuis avec une étonnante rapidité. Ceux qui ont connu Toronto à cette époque et qui la reverraient aujourd'hui seraient étonnés des changements survenus.

Toronto, d'après le recensement 1881, a une population de 90,000, allant toujours en augmentant. C'est une ville de grande activité commerciale, le centre de plusieurs chemins de fer, et possédant une position avantageuse sur le lac Ontario. C'est une ville bien bâtie. Les édifices publics de même que les édifices particuliers pour le commerce et pour demeures privées sont nombreux et très riches.

Toronto est non seulement le siège du gouvernement provincial, mais encore le siège de Mgr l'Archevêque d'Ontario. Les églises catholiques et protestantes y sont en grand nombre. Nous voyons par le programme qui nous a été adressé que les citoyens de Toronto veulent célébrer dignement le cinquantenaire de la fondation de leur ville. Les fêtes dureront six jours comme nous l'avons déjà dit. Le premier jour, lundi 30 juin, il y aura procession des corps municipaux, de la police, des pompiers, discours dans l'après-midi, et procession aux flambeaux et concerts le soir.

Le mardi sera consacré à la parade militaire des bataillons de Toronto, Hamilton, London, Ottawa, Montréal et ailleurs. Dans l'après-midi, il y aura concours de vélocipédistes, et le soir feux d'artifices et concert militaire.

Le mercredi, aura lieu la grande démonstration du commerce et de l'industrie. Toutes les industries, tous les genres de commerce et corps de métier seront représentés dans une procession monstrueuse.

Le jeudi sera le jour des "Royalistes"; il y a des discours, concerts, et Son Honneur le lieutenant-gouverneur tiendra un lever. Il y aura aussi illumination générale.

Le vendredi est réservé aux associations de bienveillance et le samedi à l'éducation.

Les chemins de fer vont réduire considérablement leurs taux de passage à cette occasion, et le comité d'organisation promet de ne rien négliger pour que la célébration du cinquantenaire ait un plein succès. Une question se pose ici. Le comité est-il en mesure d'empêcher l'exploitation des visiteurs? C'est une industrie qui se pratique quelquefois sur un grand pied dans ces célébrations. Nous en avons eu l'exemple l'hiver dernier, au carnaval de Montréal. C'est un fait qui cause un grand tort lorsqu'il s'agit d'organiser de nouvelles fêtes. Ainsi il est désirable qu'il y

ait dans l'organisation de toutes ces fêtes, un comité, nommé expressément pour prendre les mesures nécessaires à l'effet d'empêcher les citoyens de tondre les visiteurs.

RÉPONSE DE LA FRANC-MACONNERIE

Le Grand Orient d'Italie vient d'adresser à toutes les loges maçonniques de l'Univers une note relative à la dernière encyclique de Sa Sainteté Léon XIII.

Ce document revêt toutes les apparences d'une contre-encyclique. La maçonnerie ne prend plus la peine de dissimuler son universalité. Elle prend les allures d'une contre-Eglise et va jusqu'à parodier les formules usitées par le Saint-Siège.

Le document est daté et signé ainsi: Donné au siège du Grand Orient d'Italie dans la vallée du Tibre à l'orient de Rome, le 21 du 2e mois de l'année de N. L. 000-884 et de l'E. V. le 21 avril 1884. Signé: le grand-maître JOSEPA PETRONI 33., contresigné: le grand-maître adjoint, Adrien Lemmi, 33., le grand secrétaire L. Castellazzo, 33.

Le grand pontife de la maçonnerie n'estime pas que dans toute l'Encyclique de Léon XIII, il y ait une seule assertion qui mérite une réfutation et une discussion sérieuse. Or s'il fallait prendre au pied de la lettre une telle affirmation, il faudrait donc aussi conclure que la réfutation et la discussion de M. Petroni ne sont pas sérieuses!

Ce document se termine par une déclaration que la fin de l'Eglise est proche.

Nous croyons que le chiffre 33, cité plus haut, indique le grade de Rose-Croix. A la réception d'un maçon à ce degré, le candidat est obligé de se donner l'âge de Notre Seigneur Jésus Christ, 33 ans. Les cérémonies de réception à cette dignité, regardée comme la nec plus ultra de la franc-maçonnerie, sont une parodie impie des exercices du culte catholique.

Tussier dans son manuel de maçonnerie, page 162, décrit comme suit l'habillement du candidat:

"Son habillement est fait en forme de chasuble très courte, au milieu de laquelle il doit y avoir une croix de ruban rouge; sur le tablier il y aura un grand J et un peu plus loin Jehovah, qui veut dire la parole expirante. Au milieu du tablier sera un globe représentant le monde; le globe est entouré d'un serpent."

Après avoir répondu à certaines questions le récipiendaire met le genou droit sur l'évangile, et dans cette position prononce un serment qui est un affreux blasphème. Les derniers moments de la passion de Notre Seigneur y sont mis en cause de la manière la plus révoltante. Le but de ces cérémonies est de montrer que celui qui se nomme Jésus n'est plus qu'un homme comme un autre, un juif mort sur la croix infâme.

Winton, Forsyth Co, N. C.—Messieurs,—Je désire vos offrir mes sincères remerciements pour vos Amers de houblon. J'ai souffert de la dyspepsie pendant cinq ans, avant de commencer à faire usage de vos Amers de houblon il y a six mois. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la première église méthodiste de cette ville, et toute ma congrégation peut témoigner des bons effets de vos Amers de houblon.

Votre tout dévoué, Rév. H. FEREBEE.

PETITES NOTES

La visite pastorale de Monseigneur d'Ottawa commencera le 1er juillet.

Dimanche, 8 juin Sa Grandeur Monseigneur d'Ottawa ira bénir trois cloches pour l'église Sainte-Marie, à Almonte.

La lutte est commencée dans le comté de Mégantic. M. Turgeon et ses amis ont parlé, hier, dans différentes paroisses du comté.

Son Excellence le Délégué apostolique arrivera en cette ville le 10 courant au lieu du 2, comme nous l'avons annoncé dans notre numéro de samedi.

La cour de révision, samedi, a rendu jugement dans la cause de Laval. L'élection de M. Gaboury est annulée. M. Leblanc et M. Gaboury paient chacun leurs frais.

Le choléra recommence ses ravages aux Indes. Il a causé près de trois cents décès à Calcutta, la semaine dernière. Des Indes à l'Egypte il n'y a pas loin, grâce aux steamers anglais, et l'on pourrait bien revoir sur les bords du Nil le même spectacle que l'année dernière.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec se rendra en corps à Montréal le 24 juin et acceptera l'invitation de la section Saint-Jacques de prendre rang avec elle dans la procession.

Le comité d'organisation doit retenir des places à bord du Canada pour 150 personnes.

LA PENTECOTE

A LA BASILIQUE

La Pentecôte a été célébrée, hier, à la basilique avec grande solennité. Monseigneur Duhamel a officié pontificalement, M. le grand vicaire Routhier remplissait l'office de prêtre assistant. Le chœur Ste-Cécile, sous la direction de M. Stanislas Drapeau, a chanté avec un succès complet la messe brillante de Théodore de la Hache, dont nous avons publié le programme, vendredi. A l'entrée et à la sortie, l'orgue a été tenu par M. le chevalier Smith que l'on aimait à entendre plus souvent. L'orchestre de M. le professeur Duquet accompagnait les chœurs. M. Duquette a joué à l'offertoire un magnifique solo de violon, les Fleurs sacrées.

A vèpres, l'Ave Maria, chanté par M. J. L. Beaudry, a été beaucoup admiré.

A L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH

On a fait, hier, à cette église de fort belle musique.

A l'office du matin, le chœur chanta la messe en mi d'Aiblinger, composition grave, savante, et dont l'effet réside plutôt dans l'harmonie que dans la mélodie. C'est, enfin, le style allemand d'aujourd'hui, style peu attrayant pour les choristes, moins encore pour les solistes. Cependant, Mlles Hénon, McMahon, J. Richard, MM. A. Benoit, Devlin, Ed Gauthier, s'armant de bonne volonté, rendirent bien leurs voix. Pourquoi le Credo de cette messe n'a-t-il pas été chanté? Parce que le compositeur en avait supprimé des articles, comme La Hache en a supprimé dans sa messe de Sainte-Thérèse.

Si beau qu'il ait été, l'office du matin, fut éclipsé par celui du soir. Le trio "O salutaris," avec accompagnement de clarinette, solo et d'un magnifique quintette, chanté par Mlle Fournier, MM. Devlin, Ed. Gauthier, méritait d'être entendu. Quel beau prélude d'instruments à cordes! Quelle harmonie douce, nuancée, pieuse!

Madame Christin nous avait ménagé, hier, un bonheur inattendu. De sa voix souple, fraîche et sympathique, elle chanta délicieusement un "Ave, Maria," que l'on dirait avoir été composé pour elle, tant il entrait bien dans sa gamme. Chez cette dame, pas d'éclats de voix, pas de ces fortissimo terribles qui surprennent et affectent péniblement l'auditeur. Dans la musique religieuse, les sentiments forts de l'âme

ne peuvent pas, ne doivent pas s'exprimer avec le même accent que dans la musique profane; ils exigent plus de douceur, plus d'ondulation. Madame Christin nous a prouvé qu'elle comprend fort bien cela. Elle était accompagnée sur le violon par M. Boucher, dont tout le monde a pu admirer, partout où il a joué, la touche délicate, légère et grave au besoin. Un "Tantum ergo," duo par Lambillotte, avec accompagnement de violon et d'orgue, fut exécuté par Mlle Fournier, M. Benoit, et M. Boucher comme violoniste. Evidemment l'orgue était tenu par l'organiste en titre de cette église: notre musicienne distinguée, Mme Boucher.

UN AUDITEUR.

B. G.

PAVILLON DU THEATRE N. A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL'IS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL

GRANDE REDUCTION Dans les Prix

Pour ARGENT COMPTANT seulement

PIERRE H. DUROCHER, bien connu du public de Hull et de ses environs, désire faire connaître à ses nombreux pratiques, les changements et les améliorations considérables qu'il a fait subir à son vaste établissement. Premièrement, en faisant disparaître la buvette et la remplaçant par un magasin de tapiserie et de vaisselle de toute sorte et de tous les goûts; Deuxièmement, en y ajoutant un assortiment considérable d'épicerie, vins et liqueurs d'un choix tout nouveau. De plus, légumes et grains à la satisfaction du public. Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

P. H. DUROCHER, Rue de la GATINEAU, Hull. 29 mai. 84

CINQUIEME

EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES

THURSO

PAR LE VAPEUR



"PEERLESS"

LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGER, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDIES A PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR et sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi, chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES

PRIX DU PASSAGE

Adultes, - - - - - 35 Cts.

Enfants, Au-dessous de 8 ans, 25c.

P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

POWELL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

& CO.

LE Chapeau Jumbo. LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo." Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans les concours. Le nom du gagnant sera publié dans le "Canada" du 2 juin. Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

DU

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. In BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de vestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzler, New Stewart, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chaussures.

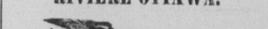
R. W. MARTIN

34, Rue Rideau.

1er Fév. 1884.

COMPAGNIE DE NAVIGATION

RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

à TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, à l'aller.....\$2.50

do do à l'aller et retour..... 4.00

Seconde Classe..... 1.50

Voyage complet descendant par bateau et revenir en chemin de fer..... 4.50

BILLET VENDU A BORD

FRET TRANSPORTE A DES PRIX

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,

QUAI DE LA REINE. 12 mai.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

OU SONT-ILS

M. de Sisterna reprit :
Voulant naturellement cacher mes amours à ma sœur et à mon beau-frère, j'avais loué, pour la circonstance, un petit appartement dans un hôtel de la rue Richelieu. Cela ne m'empechait pas de voir tous les jours M. et madame Valcourt et de coucher dans la chambre que j'avais chez eux plus souvent qu'à l'hôtel. Mais pour Gabrielle, qui m'écrivait quelquefois, il fallait que j'eusse un logement à moi. Toutefois, elle venait très-rarement à l'hôtel, elle préférait me voir au dehors, et nous faisions de fréquentes excursions aux environs de Paris.

Un jour, — six semaines avant l'expiration de mon congé, — je trouvais chez ma sœur un pli cacheté aux armes de la marine. C'était l'ordre de me rendre immédiatement à Brest, à bord du vaisseau l'Orégon, qui venait d'appareiller pour les Antilles. Je passais avec un commandant, d'une corvette sur un navire de première classe.

Dans une autre circonstance, j'aurais été certainement très-heureux, mais ce qui m'arrivait était si inattendu, que je considérais cette faveur, dont j'étais l'objet comme un véritable malheur. Pour succéder de mauvaise chance, le pli était arrivé la veille, et comme je n'avais pas couché chez ma sœur, il me restait strictement le temps nécessaire pour me rendre à Brest, au moment où j'en prenais connaissance. Que faire? l'ordre était formel. Il fallait partir.

J'ai soupçonné alors, et j'ai encore cette idée aujourd'hui que mon beau-frère, ayant découvert mes amours avec Gabrielle, n'avait rien trouvé de mieux pour y mettre un terme que de me jouer ce vilain tour, en usant de son influence auprès du ministre.

Mes malles faites à la hâte et chargées sur une voiture, je courus rue de Richelieu où j'avais des effets et quelques papiers importants. De là, après avoir pris seulement le temps d'écrire une lettre de quinze ou vingt lignes à Gabrielle, que je remis à un garçon de l'hôtel, avec ordre de la porter à son adresse, je me rendis précipitamment au chemin de fer. Deux heures après mon arrivée à bord, les marins de l'Orégon levaient les ancres. Je n'eus pas le temps avant de gagner le large d'écrire une nouvelle lettre à ma pauvre Gabrielle. Mais au bout de quelques jours, je lui en écrivais une très-longue que je pus faire partir pour la France un mois plus tard.

Dans cette lettre dictée par mon cœur et pleine de tendresse, je lui révélais enfin la vérité; je lui jurais de ne pas l'oublier et de l'aimer toujours, et je lui faisais encore la promesse solennelle de lui donner mon nom dès que je serais de retour en France. Je lui indiquais le moyen de me faire parvenir sa réponse, je lui donnais en même temps l'adresse de mon notaire à Saintes, et je la suppliais de se faire envoyer par lui tout l'argent dont elle pourrait avoir besoin.

Cette lettre et plusieurs autres que je lui écrivis successivement restèrent sans réponse. Pendant tout le temps que dura ce voyage, je fus dans une inquiétude mortelle. Son souvenir ne s'éloignait pas de ma pensée; je sentais, au contraire, mon amour grandir et devenir plus ardent.

Tu vois dans quel situation je me trouvais, et tu devines ce que j'ai souffert. Je n'entre pas dans les plus longs détails. Je revins en France. Plus de

deux ans et demi s'étaient écoulés. Je me rendis d'abord à Sisterne. Là, je trouvais les trois lettres que j'avais écrites à Gabrielle, elles avaient été envoyées à Sisterne par les soins de l'administration des postes. Qu'étaient devenues les autres? Je ne l'ai jamais su. Après avoir réglé divers affaires pressées, ce qui me prit une semaine, je pus enfin partir pour Paris. Au lieu de me rendre directement chez ma sœur, je descendis à l'hôtel de Richelieu sous le nom de Longuet.

Je n'ai pas besoin de te dire combien j'étais impatient d'avoir des renseignements au sujet de Gabrielle. Je me présentai le même jour au magasin de la rue Montmartre. J'espérais encore, et je me faisais cette illusion que j'allais y trouver Gabrielle. La patronne de l'établissement, à laquelle je m'adressai me reconnut, elle me reçut froidement et même d'une manière un peu hostile.

J'ai l'interrogé. Elle me répondit en me disant tout ce qu'elle savait. Je ne me rappelle jamais ce douloureux instant de ma vie, sans sentir mon cœur se déchirer. J'apprenais enfin, toute l'étendue du mal que j'avais fait. Ah! j'aurais moins souffert si l'on m'eût enfoncé un poignard dans la poitrine.

Un jour, Gabrielle me vint pas au magasin. On pensa qu'elle était indisposée, et sa patronne alla elle-même pour avoir de ses nouvelles. On lui répondit que Gabrielle, emportant tous ses effets, était partie sans dire où elle allait. Oui, la pauvre enfant, elle était partie brusquement sans prévenir ses patrons, sans avoir instruit de son projet aucune de ses compagnes. Pourquoi ce départ qui ressemblait à une fuite?

Le comte baissa la tête et continua d'un air tremblant: — La malheureuse enfant s'était sauvée comme une misérable pour aller cacher dans un coin son malheur et sa honte! — Affreux! murmura le marquis.

— Quelque temps après, une de ses camarades de magasin la rencontra par hasard. Elle était allée se loger ou plutôt se cacher à l'extrémité des Batignolles. N'ayant pas le moyen de se donner le luxe d'une chambre, elle demeurait dans un taudis, une sorte de trou infect dans lequel ne voudrait pas dormir ton chien Fanor.

La courageuse enfant travaillait, elle faisait, je crois, de la passementerie et parvenait à gagner vingt ou vingt-cinq sous par jour, à peine de quoi ne pas mourir de faim! C'est par cette jeune fille que Gabrielle rencontra, comme je viens de te le dire, qu'on sut, rue Montmartre, pourquoi elle avait cru devoir quitter le magasin. Elle n'avait point voulu attendre que sa faute fût connue et elle s'était soustraite à l'affront d'être congédiée.

Quelques jours après cette rencontre, la même camarade, accompagnée d'une ou deux demoiselles de magasin, se rendit aux Batignolles pour faire une visite à Gabrielle. Elle n'y était plus. Une fois encore Gabrielle avait disparu. Sa retraite connue, elle en avait cherché un autre.

Où est-elle allée? Qu'est-elle devenue? Personne n'a pu me le dire, et, malgré toutes les recherches auxquelles je me suis livré, je n'ai pu rien découvrir. Pensant que peut-être elle était retournée chez son père, j'allai à Orléans. Le commerçant était mort depuis peu et Gabrielle n'avait point réclamé son héritage.

— Depuis que Gabrielle a quitté la ville, me dit-on, on n'a plus entendu parler d'elle.

(A suivre.)

SAVONS MEDICINAUX.—Le docteur Verrault, pour se rendre au désir des nombreux clients qui lui en ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicaux, dont l'efficacité est infaillible. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an que je souffrais d'une fièvre bilieuse."
"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que..."

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

Grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois, Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. R. P.—Boite 68, 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS ET EN DÉTAIL, COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

CHAS DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4

M. Chas Desjardins.

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de l'Université de Montréal, et de l'Université de Québec.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

HUILE DOCTE DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE



Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous un seul nom l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDERE DE BIZ Spectacle, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

ASTHME D'Cléry

Depositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

Piules de Noix Longues Composées

De M. GALE Recouvertes d'une pellicule, Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET, Propriétaire

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

GRAND

Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meuble, Menuisier, No. 590, Rue SUSSEX, Ottawa.

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Quebec, 31 mai.—M. Senecal porte un défi à M. Joly.
Que celui-ci l'accuse en dehors du parlement d'avoir détourné l'argent du gouvernement pour des politiques ou autres, et M. Senecal le poursuivra immédiatement pour libelle.

EUROPE

Paris, 31.—Le "Cri du peuple" annonce qu'une amnistie sera accordée, le 14 juillet prochain anniversaire de la prise de la Bastille, Louise Michel et au prince Kravotkine.
Rome 31.—A la demande du Bréal, le pape a nommé monsignor Cocchia nonce papal à Rio de Janeiro pour régler les difficultés depuis longtemps pendantes entre le Vatican et le Brésil.

Résumé Télégraphique

—Les ateliers du "Chicago and North-western railway" sont brûlés, à Chicago.
—Le Temps dit que l'Angleterre et le Portugal sont tombés d'accord pour annuler le traité du Congo.
—On dit à Québec que les députés recevront cette année une indemnité parlementaire de \$700, à cause de la longueur exceptionnelle de la session, mais à l'avenir ils ne recevront que \$600.

NOUVELLES DE MONTREAL

L'honorable juge Mousseau est parti pour Québec, d'où il reviendra dans une dizaine de jours.
M. l'abbé Sentenne, curé de Notre Dame, à Montréal, est retenu à sa chambre depuis jeudi pour cause de maladie.
L'ancienne église protestante de la rue Côté, à Montréal, celle qui a servi aux plus horribles sermons de Chiniquy, va changer de destination; des ouvriers sont à la convertir en fabrique de tabac.

Une Bonne Récolte

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que la récolte de corn (corps aux pieds) est augmentée immensément en Canada. Nul doute que les protectionnistes attribueront cette augmentation à la politique rationnelle, mais le "Putnam's Painless Corn Extractor" seul doit en avoir le crédit. Il en a recueilli par acre plus que n'importe quel autre agent du monde. Enlèvement certain et sans douleur. N'accroît aucun substitut. 25 centimes seulement. Essayez-le. Une récolte abondante est garantie. Déféz vous des substituts rogeant la chair. N. G. Polson et Cie, prop.-Kingston.

Ashburham, Mass., 14 janvier 1880.—J'ai été très malade pendant plus de deux ans. Tous désespérèrent de ma guérison. J'avais essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'avaient rien fait. J'avais les poumons et le cœur très malade, et je ne dormais pas des nuits. Je dis alors à mes enfants que je ne mourrais pas en paix tant que je n'aurais pas fait l'essai des Amers de Houboulin. J'en pris deux bouteilles qui m'ont beaucoup soulagé. Je suis guéri maintenant. Plusieurs malades ici ont vu comme j'avais été guéri, et se servent aujourd'hui avec succès de cette médecine sans pareille les Amers de Houboulin.

M. Jos Mantha fait transporter actuellement 800 cordes de bois de chauffage du quai du bassin du canal dans ses clos à bois. M. Moïse Lapointe a vendu à M. John Heney 600 cordes de bois franc pour les édifices du parlement.

CUEILLETES DU REPORTER

Le conseil de ville siègera, ce soir.
Les membres de l'Union Saint-Thomas se réuniront, ce soir.
Demain matin a lieu par le Peerless l'excursion des dames de la société Sainte Elizabeth.
Mercredi, vendredi et samedi de cette semaine sont jours de jeûne et d'abstinence.
Les orangistes d'Ottawa ont invité les orangistes de Brockville à venir célébrer le 12 juillet dans la capitale.

La quête dans la basilique en faveur de la société de colonisation a produit la somme de \$74.

On a commencé, hier, à la basilique, la lecture en anglais de la dernière encyclique du Saint Père Léon XIII contre le franc maçonnerie.

Le Révd M. W. Smith, fils de M. J. Smith, de cette ville, a fait un magnifique sermon, hier, aux dames Irlandaises de la Congrégation de Ste Anne.

Les différents ministres méthodistes de la province ont prononcé, hier, des sermons faisant allusion à l'union qui va se faire dans le cours du mois des quatre branches de l'église méthodiste.

Les gardes du gouverneur général ont paradé dans les rues d'Ottawa, hier après-midi, et ont assisté au service divin. Au retour à la salle d'exercices militaires, le lieutenant-colonel Ross leur a annoncé que les gardes iraient en corps à Toronto pour les fêtes du cinquantenaire.

SERVEZ VOS INTÉRÊTS.—Montres et bijoux de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

C'est demain qu'a lieu l'excursion à Thurso, des dames de la société St.-Elizabeth. Un chœur nombreux de dames fera du chant et de la musique à bord du vapeur. La table des rafraichissements sera somptueusement servie. Plusieurs messieurs du clergé prendront part à l'excursion.

Espérons qu'un grand nombre de personnes se feront un devoir d'y aller.

A la cour de Police, ce matin, Patrick Costello, après avoir reçu sa sentence pour avoir causé du dommage à la propriété occupée par M. Aubichon, se lança sur le constable qui l'avait arrêté et le frappa rudement. Six constables s'emparèrent de Costello, qui se démenait comme un forcené, lui mirent les menottes, et sur l'ordre du magistrat le conduisirent à la cellule. Une femme qui se trouvait présente, perdit connaissance. Costello a eu ensuite à répondre à trois accusations différentes pour son escapade, et fut renvoyé en prison pour huit jours, en attendant son procès.

COUR DE POLICE

Présidence du juge (O'Gara)
Ottawa, 2 juin 1884.
Henry Payne, un habitué de prison, est accusé d'ivresse et condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.
Catherine O'Hara, accusée d'avoir insulté Alexander McCuaig, est condamnée à \$2 d'amende et \$2 de frais.
Alfred Tremblay, accusé d'avoir causé du désordre sur la voie publique, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.
Onézime Lefebvre, accusé d'avoir assailli Virginia Dearl sur la rue Clarence, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou deux mois de prison aux travaux forcés.
Charles Tisseur, accusé d'avoir volé une quantité d'effets appartenant à un nommé Pierre Boucher, employé sur une barge, plaide coupable, et est condamné à un mois de prison aux travaux forcés.
Patrick Costello, accusé d'avoir enfoncé une porte et cassé les vitres d'une maison appartenant à M. Aubichon, cocher de fiacre, de la rue de l'Église, est condamné à \$3 de dommages, \$2 d'amende et \$2 de frais ou deux mois de prison aux travaux forcés.
Louis Deschênes, accusé d'avoir volé un pardessus appartenant à Fraser, plaide coupable et est condamné à un mois de prison aux travaux forcés.

DÉCES

Décédée, à Ottawa, le 31 mai, Soeur Hanora Breen de St. Liguorie, à l'âge de 28 ans, ayant passé 8 ans dans la communauté des Soeurs Grises.
MME JULIA G. CUSHING.
A Ottawa, dimanche, le 1er juin, Octave Wille, enfant de M. Octave L'abbé, hôte-lier, rue Murray.
Les funérailles auront lieu demain matin. Le convoi partira de la demeure de son père, No. 55 et 57, rue Murray à 8 heures s. m., pour se rendre à la Basilique et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.

CHAPEAUX DE PAILLE

Chapeaux de Paille
2,000 chapeaux en paille de la valeur de \$1.00 pour 25 cents chaque au nouveau magasin de 10-25 centimes et \$1.00 au poste fameux occupé autrefois par M. Flanagan, 137 rue Sparks. Plus de 1,000 personnes ont visité ce magasin, hier. Venez et voyez vous-mêmes.

D. A. HARPER, de Montreal, Propriétaire.

POMPES FUNEBRES

M. Joseph Sénécal, connu depuis plusieurs années comme entrepreneur de pompes funèbres au No. 360 rue Dalhousie, a transporté son magasin au coin de la rue Dalhousie et York où il continuera comme par le passé à donner entière satisfaction au public d'Ottawa et de ses environs.

M. Joseph Sénécal vient d'agrandir son établissement en y ajoutant les parures et décorations pour chambres funéraires des plus nouvelles.

Une spécialité dans les cercueils de tout genre, de tous les prix et dans tous les goûts. Un cercueil glacière pour conserver les corps n'en été. Quatre magnifiques corbillards à la disposition du public, 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

JOSEPH SÉNÉCAL, Coin des rues Dalhousie et York.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

On demande 100 couturiers pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

IMPORTATIONS.—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénetiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pillules de Noix Longues de MCGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Flatteur et bien mérité.—On lit dans un journal important de la république voisine, le Critic, l'appréciation suivante d'une des maisons importantes d'Ottawa.

"Ce qui attire les yeux de tous les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le chemin du Pacifique, c'est l'apparence coquette et fraîche du grand restaurant Iroquois, tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union. Il suffit de faire une visite à ce restaurant populaire pour se convaincre que c'est un des meilleurs restaurants en Amérique. Les liqueurs, cigares, vins, etc., sont de première qualité et servis avec la plus grande courtoisie. Nous sommes persuadés que les Américains de passage à Ottawa, se feront un devoir de visiter cet important poste de repos où l'on trouvera tout ce qu'il faut pour restaurer les forces."
Il nous fait plaisir de concourir dans ce témoignage rendu par un journal important des Etats-Unis.

Mortgage Sale!

There will be offered for sale by PUBLIC AUCTION at 12 o'clock noon, on THURSDAY 25th day of June next, 1884, at the office of L. A. OLIVIER, No. 500 St. James St., in the city of Ottawa—Under the Power of sale contained in a certain mortgage which will be produced at the time of sale the following household lands are listed: the west half lot number eleven on the south side of Ottawa street in the City of Ottawa.

And may be ascertained from the undersigned. L. A. OLIVIER, Vendors solicitor. 2 juin 1884

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau. Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de me sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX
Savon No 1-Pour le nettoyage de la gorge
Savon No 2-Détersif, plaies de toutes sortes
Savon No 3-Pour les lentes, morpions, etc.
Savon No 4-Pour ulcères syphilitiques
Savon No 5-Pour les dartres
Savon No 6-Pour la teigne
Savon No 7-Pour les maladies de la bouche
Savon No 8-Pour les taches de rousseur et masque
Savon No 9-Pour le rhumatisme
Savon No 10-Pour la grosse gorge (goitre)
Savon No 11-Désinfectant
Savon No 12-Pour le rila
Savon No 13-Pour les crevasses
Savon No 14-Pour embellir la peau
Savon No 15-Pour la gale et toutes blessures des animaux
Savon No 16-Contre les moustiques et mouches noires
Savon No 17-Pour la gale
Savon No 18-Pour les hémorroïdes

EN VENUE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senecal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres.

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES. R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin DE Fer Canadien et Pacifique

REGLÉMENT DES TERRES
La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE
Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropsies et les Rhumatismes.

DIPHTHÉRIQUE ANTI-DIPHTHÉRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHÉRIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui a jamais échoué. L'expérience de plus de dix années de succès constants, de des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m. 4 janvier 1884.

AMEUBLEMENTS

Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert. Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 35 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir au Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 28 mai 1884.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour creuser la rivière Kamistiquia" seront reçues jusqu'à Lundi, 16 juin prochain, inchangé, pour le creusage du banc à l'embouchure de la rivière Kamistiquia, baie du Tonnerre, lac Supérieur, conformément à un plan que l'on peut voir en s'adressant à M. John Niblock Eer, surintendant du chemin de fer Canadien du Pacifique à Port Arthur, et au département des Travaux Publics, Ottawa, où l'on peut obtenir des formules imprimées.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 22 Mai 1884.

ABONNEMENTS
Payable d'avance
do do
do do
Edt. Hebdomadaire

LA SOCIÉTÉ

LE C

Ottawa et

QUESTI

UN OU

Nous venons géographique accompagner général des t département depuis 1867 j carte, qui a p de longueur, graphie de c comprise entre degré, soit c Vaudreuil à l' Bois (Manitob points inclus fait avec beau régularité.

Bien que titre le service lignes télégraph en outre clai parcours des c canaux, le c position des jusque des dans chaque d'Ontario. C apparaît sillon un immense r fer et de li jusqu'aux poi On y voit a distances entre p. Cette carte utilité à tous se renseigne complète d'une la mine de contient le r Travaux Public gne.

L'honorable Publics a été à fait exécuter tant, et M. le d département s médiate duq mérite des fu nateurs des cart Gustave Smith

Le gouvern vient de receve le gouvernem l'intention de sions offertes final. Cette c position faite acceptable à la

Nos voisins le besoin de r gletter le tra 1854. Un sou s'est déclaré marche dans c Les amériq la guerre de t quaiens en 18 qu'ils ne le cre

Un minist un sermon p dans une égl croyait à la grande fédér de-je le genre par sir Richa Sâutes Ecriu disent cette g la puissance d vers en paix.

M. Boers, d hier, inspecte ville.